



9 juin 2006

**Institut du Renseignement  
Centre d'Etudes du Terrorisme**

**Attaque de l'Armée de l'Air israélienne contre un camp d'entraînement des Comités de résistance populaire au Sud de la bande de Gaza : parmi les tués figure Jamal Abu Samhadana, responsable de l'organisation impliqué dans une série d'attaques anti-israéliennes et récemment nommé au poste de superviseur général du Ministère de l'Intérieur par le gouvernement du Hamas.**



**Jamal Abu Samhadana, responsable des Comités de résistance populaire (photo : site Internet des Comités, [www.moqawmh.com](http://www.moqawmh.com))**



**Membres des Comités de résistance populaire portant le corps de Samhadana après l'attaque de l'Armée de l'Air israélienne (télévision Al-Jazeera, nuit du 8 au 9 juin)**

## Aperçu général

✂ Dans la nuit du 8 au 9 juin dernier, l'Armée de l'Air israélienne a attaqué un camp d'entraînement des Comités de résistance populaire situé au Sud de la bande de Gaza dans les décombres de l'une des localités israéliennes démantelées en août 2005 dans le cadre du plan de désengagement. Durant l'attaque, quatre terroristes ont été tués et cinq autres ont été blessés. Parmi les tués figure Jamal Abu Samhadana, qui se trouvait sur les lieux au moment de l'attaque.

✂ Le porte-parole du gouvernement du Hamas Ghazi Hamad a publié un communiqué officiel faisant l'éloge funèbre de Jamal Abu Samhadana. Dénonçant l'opération israélienne, le texte précise : "le gouvernement palestinien souligne que le gouvernement israélien subira les conséquences de cette tuerie odieuse". Le Fatah a également publié un communiqué dénonçant l'attaque israélienne et appelant à resserrer les rangs. Les porte-parole des diverses organisations terroristes ont condamné l'attaque et ont fait l'éloge de la personnalité et des activités de Jamal Abu Samhadana, tout en criant vengeance.

✂ **Jamal 'Atiya Abu Samhadana** était le chef des Comités de résistance populaire, organisation terroriste opérant dans la bande Gaza. Son groupe sert de sous-traitant au Hamas, commettant des actes terroristes auxquels le Hamas ne désire pas être assimilé. Samhadana était impliqué dans une longue série d'attaques perpétrées par son organisation, dont l'assassinat à bout portant le 2 mai 2004 de la famille Hatuel sur la route de Kissufim (la mère de famille, Tali, enceinte de huit mois, et quatre de ses filles avaient été tuées dans l'attaque). Le 20 avril 2006, Samhadana avait été nommé au poste de superviseur général du Ministère palestinien de l'Intérieur et de la Police par le Ministre de l'Intérieur. Il s'agissait de la première nomination à un poste-clé par le nouveau gouvernement du Hamas d'un dirigeant terroriste ayant du sang israélien sur les mains.

✿ Pour plus de renseignements sur la personnalité de Samhadana et sur les Comités de résistance populaire et leur utilisation par le Hamas, voir en annexe les deux articles récemment publiés par le Centre d'Etudes du Terrorisme :

\* **Annexe A** : Un important terroriste rallie le gouvernement du Hamas : Jamal Abu Samhadana nommé superviseur général du Ministère de l'Intérieur et de la police (23 avril 2006).

\* **Annexe B** : Les Comités de résistance populaire seraient devenus un genre de sous-traitant du Hamas, lui permettant d'encourager des attaques contre Israël et ses rivaux palestiniens sans laisser de trace. (27 avril 2006)

## **ANNEXE A :**

### **Un important terroriste rallie le gouvernement du Hamas : Jamal Abu Samhadana nommé superviseur général du Ministère de l'Intérieur et de la police (25 avril 2006)**



**Jamal Abu Samhadana, nommé superviseur général du Ministère de l'Intérieur et de la police, continue de diriger les Comités de résistance populaire (Site Internet des Comités, [www.moqawmh.com](http://www.moqawmh.com))**

## Aperçu général

Le 20 avril 2006, Siyad Siyam, le Ministre de l'Intérieur du gouvernement du Hamas a annoncé qu'il nommait **Jamal Abu Samhadana**, dirigeant des **Comités de résistance populaire**, au poste de superviseur général du Ministère de l'Intérieur et de la police. Il a également ordonné **la formation d'une force de sécurité** chargée d'aider la police palestinienne à restaurer l'ordre public. La nouvelle force sera composée de membres des diverses organisations terroristes et sera sous la responsabilité directe du Ministère de l'Intérieur.

Cette nomination est un fait sans **précédent** puisqu'il s'agit de la **première fois que le nouveau gouvernement du Hamas** nomme à un poste-clé **un dirigeant terroriste impliqué dans de nombreuses attaques contre Israël et ayant du sang israélien (et certainement américain) sur les mains** (Voir Annexe). Aussitôt après l'annonce de sa nomination, Samhadana a accordé des interviews aux médias dans lesquelles il a affirmé son intention de **ne pas renoncer à son rôle de dirigeant des Comités de résistance populaire et de continuer à commettre des attaques** contre Israël. Il a également déclaré qu'il n'y avait pas **de contradiction** entre le fait de poursuivre ses activités terroristes et sa nomination.

Cette nomination s'inscrit dans le cadre de la lutte de pouvoir qui oppose Abu Mazen au Hamas au sujet du contrôle de l'appareil sécuritaire de l'AP et des tentatives du Hamas de faire face à l'anarchie grandissante dans les territoires administrés par l'AP. Selon nous, la nomination de Samhadana est la riposte du Hamas à la nomination par Abu Mazen de Rashid Abu Shubaq au poste de responsable de l'appareil sécuritaire interne (qui comprend les services de sécurité préventives, la police et la défense civile.) Le Hamas considère la nomination d'Abu Shubaq comme une mesure visant à ôter au Ministère de l'Intérieur (contrôlé par le gouvernement du Hamas) son pouvoir et son autorité.

La nomination d'Abu Samhadana ne signifie pas la fin des luttes de pouvoir qui secouent l'AP. **Abu Mazen**, après une rencontre avec le comité exécutif de l'OLP, a publié un ordre présidentiel **révoquant** la décision du Ministre de l'Intérieur de mettre

en place une nouvelle force sécuritaire et de nommer Abu Samhadana à sa tête (l'Agence de Presse Italienne, AKI, 21 avril). Dans un discours prononcé au camp de réfugiés Al-Yarmukh le 21 avril, le dirigeant du Hamas **Khaled Mashal** a condamné le geste d'Abu Mazen, déclarant que le gouvernement avait le droit de mettre en place une force chargée de défendre la patrie et d'imposer la loi et l'ordre. Abu Samhadana a suggéré qu'il allait ignorer l'ordre d'Abu Mazen (AP, bande de Gaza, 21 avril).

## Déclarations d'Abu Samhadana

✿ Après sa nomination, **Jamal Abu Samhadana** a accordé des interviews aux médias arabes et occidentaux, déclarant ce qui suit :

✓ **Sa mission sera de superviser le fonctionnement des forces de sécurité, d'appliquer la loi et de faire régner l'ordre.** Au sujet des tirs de roquettes sur Israël, il a déclaré que cela était l'affaire des différentes organisations et que le “gouvernement palestinien ne leur a pas demandé de cesser les tirs...” (Agence de Presse Ramatan, 20 avril).

✓ **Sous sa direction, les Comités de résistance populaire continueront de commettre des attaques contre Israël.** Il a affirmé qu'il n'y avait pas de contradiction entre ses activités au Ministère de l'Intérieur et ses activités de commandant des Comités (Agence de Presse Ma'a et Pal-Media, 21 avril).

✓ **Implication personnelle dans des attaques contre Israël :** “Nous n'avons qu'un ennemi. Ce sont les Juifs. Nous n'avons pas d'autres ennemis. Je continuerai à porter le fusil et à appuyer sur la gâchette lorsqu'il le faudra afin de défendre mon peuple” (Sunday Telegraph, 23 avril).

## Annexe

### Jamal Abu Samhadana – Portrait d'un terroriste



Du site Internet des Comités de résistance populaire, [www.moqawmh.com](http://www.moqawmh.com)

✿ **Jamal Abu Samhadana (Abu 'Ataya)** est né en 1963 dans le camp de réfugiés d'Al-Maghazi près de Dir al-Balah (au centre de la bande de Gaza). Sa famille s'est par la suite installée dans le camp de réfugiés de Rafah où elle réside jusqu'à aujourd'hui. Il est marié et père de cinq enfants (quatre garçons et une fille).

✿ Samhadana a terminé ses études secondaires au lycée de Rafah avant de rejoindre les rangs du **Fatah**. Ses frères étaient également actifs au sein d'organisations terroristes : Saqer était membre des Forces Populaires de Libération et a été tué au Liban en 1975. Tareq était un important membre du Fatah tué lors du premier conflit israélo-palestinien en 1987. **Certains membres du clan Abu Samhadana sont impliqués dans des activités criminelles et dans des opérations de contrebande entre la bande de Gaza et l'Égypte.**

✿ En 1982, recherché par Tsahal, il quitte la bande de Gaza pour l’Egypte. De là, il se rend à Damas puis au Maroc et en Tunisie, où il demeure durant deux ans. De Tunisie, il se rend en Allemagne où il rentre dans une école d’officiers, dont il sort gradé en 1989. Il se rend ensuite en Algérie, dernière étape de ses périples à l’étranger.

✿ En 1994, après la signature des Accords d’Oslo, il retourne dans la bande de Gaza en dépit de son opposition aux accords et à l’établissement de relations normalisées avec Israël. Il entre dans les rangs des services de sécurité nationale de l’AP, où il sert jusqu’à l’éclatement du conflit actuel.

## **Activités terroristes de Samhadana dans le cadre des Comités de résistance nationale**

✿ En Septembre 2000, avec l’éclatement du conflit actuel, Samhadana **met en place les Comités de résistance populaire, comme alternative au Fatah**. La nouvelle organisation regroupe d’anciens membres du Fatah et des services de sécurité palestiniens, rejoints par des anciens du Hamas, du Jihad Islamique Palestinien et du Front Populaire.

✿ Dès sa création, l’organisation commet des attaques contre Israël. Leur nombre augmente rapidement grâce à l’**important soutien extérieur** : l’organisation a reçu le support **des forces de sécurité préventive de l’AP**, d’éléments **iraniens** opérant au Liban et du **Hezbollah**, pour lequel elle a agi comme sous-traitant, commettant des attaques en échange d’argent. Ces dernières années, notamment durant la pseudo “trêve,” l’organisation a reçu le soutien du Hamas dans le cadre de la politique du mouvement d’encourager en coulisses les autres organisations terroristes à commettre des attaques contre Israël.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> L’aide du Hamas a également été utilisée afin de régler les comptes sur la scène interne palestinienne. Un exemple probant est l’assassinat de Mussa Arafat le 7 septembre 2005, commis par des membres des Comités de résistance populaire aidés, voire dirigés, par le Hamas.



### Similitudes entre l’emblème des Comités de résistance populaire (à droite) et celle du Hezbollah libanais (à gauche)

✿ Les Comités de résistance populaire ont commis plusieurs attaques contre des cibles civiles et contre les forces de Tsahal dans la bande de Gaza. Parmi les principales attaques figurent :

#### √ Fusillades et poses de charges explosives contre des cibles civiles :

- \* Le 28 octobre 2000, huit Israéliens sont blessés dans une **fusillade contre un autobus** transportant des employés de l’aéroport dans le secteur du terminal de Rafah.
- \* Le 8 novembre 2000, **un véhicule israélien circulant le long de la route Kerem Shalom-Rafah est pris pour cible** ; une femme est tuée.
- \* Le 20 novembre 2000, près de la localité de Kfar Darom dans la bande de Gaza, **une charge explose au passage d’un autobus transportant des enfants en route pour l’école** ; deux adultes qui accompagnaient les enfants sont tués.

\* En Juillet 2003, **des missiles anti-tank** sont tirés sur Kfar Darom; quatre personnes sont blessées.

\* Le 2 mai 2004, **cinq membres de la famille Hatuel sont tués** lorsque deux terroristes tirent sur leur véhicule sur la route de Kissufim. La mère de famille, Tali (enceinte de huit mois), et quatre de ses filles, dont un bébé de deux ans, sont tuées dans l'attaque.

\* Le 24 juillet 2005, deux Israéliens sont tués dans **une fusillade sur la route de Kissufim.**

√ **Charges activées contre des tanks de Tsahal et infiltrations dans des positions de l'armée :** des charges anti-tank tuent trois soldats israéliens le 14 février 2002 ; trois soldats le 14 mars 2002 et un soldat (et quatre blessés) le 5 septembre 2002. Le 26 septembre 2004, des terroristes s'infiltrèrent dans une base de Tsahal située dans la localité de Morag dans la bande de Gaza et tuent trois soldats et en blessent un.

✿ En 2005, les activités terroristes des Comités de résistance populaire ont principalement consisté en des **tirs de roquettes Qassam et d'obus de mortier sur les centres urbains israéliens du Néguev occidental.** Depuis le désengagement de la bande de Gaza (Août 2005), l'organisation est également impliquée dans la fomentation d'activités terroristes en Judée-Samarie, y compris la transmission d'informations, la mise en place de cellules de tirs de roquettes et d'obus de mortier, ainsi que dans l'infiltration d'experts terroristes et de terroristes suicides potentiels en Judée-Samarie. Ainsi, le 5 octobre 2005, trois terroristes des Comités de résistance populaire ont été arrêtés près de Mitzpe Ramon (au sud du Néguev) alors qu'ils étaient en route pour Jenine. Ils avaient été envoyés par **Jamal Abu Samhadana** et **Al-'Abd Yussuf Qoqa**, deux dirigeants des Comités.

✿ Il faut préciser que les Comités de résistance populaire sont certainement responsables de l'attaque **contre le convoi américain à Beit Hanoun dans la bande de Gaza** le 15 octobre 2003. Dans l'attaque, trois agents de sécurité

américains qui escortaient l'attaché culturel américain ont été tués. Jusqu'à aujourd'hui, l'AP n'a rien fait pour faire avancer l'enquête sur l'incident.

✿ En tant que dirigeant des Comités de résistance populaire, Jamal Abu Samhadana est **responsable de nombreuses attaques terroristes et est personnellement impliqué dans certaines de celles-ci**. Il est notamment responsable du meurtre de sept soldats de Tsahal dans l'explosion d'une charge contre un tank en 2002 et du meurtre des cinq membres de la famille Hatuel en 2004. **Jamal Abu Samhadana est l'un des terroristes palestiniens les plus recherchés par Israël** et a échappé à deux reprises à des tentatives d'élimination ciblée.

## **ANNEXE B :**

**Les Comités de résistance populaire seraient devenus un genre de sous-traitant du Hamas, lui permettant d'encourager des attaques contre Israël et ses rivaux palestiniens sans laisser de trace.**

**28 avril 2006**

### **Aperçu général**

✿ La nomination de Jamal Abu Samhadana, dirigeant des Comités de résistance populaire, au poste de superviseur général de la police palestinienne et du Ministère de l'Intérieur **illustre une fois de plus le lien qui unit le Hamas aux Comités**. Jamal Abu Samhadana, responsable de nombreuses attaques contre Israël et collaborateur du Hamas, a clairement déclaré qu'il conserverait ses fonctions à la tête des Comités et

poursuivrait les attaques contre Israël même **après** sa nomination au sein du gouvernement du Hamas.<sup>2</sup>

✿ Le lien entre les deux organisations a récemment été révélé dans une interview d'**Abu Yussuf al-Qoqa**, haut responsable des Comités, peu de temps avant sa mort dans l'explosion d'un véhicule piégé le 31 mars dernier. Al-Qoqa y affirmait que son organisation opérait "en **totale coordination**" avec le Hamas, **l'assistait sur des questions pratiques et politiques et s'identifiait à son idéologie islamique**. Le lien a également été révélé lors de l'interrogatoire de trois terroristes des Comités arrêtés environ six mois plus tôt près de Mitzpe Ramon alors qu'ils se rendaient de Gaza à Jenine. Lors de leur interrogatoire, ils ont déclaré que le Hamas apportait à leur organisation un important soutien opérationnel, y compris **un financement mensuel, et fournissait des armes, un entraînement et des instructions opérationnelles**.

✿ Le Hamas et les Comités de résistance populaire ont œuvré en étroite collaboration depuis le début du conflit israélo-palestinien actuel. Toutefois, en 2005, suite à la pseudo "trêve" et de la politique de retenue du Hamas, **ce dernier a augmenté l'aide accordée aux Comités**. La nomination d'Abu Samhadana, l'interview d'Abu Yussuf al-Qoqa ainsi que les informations révélées par les terroristes arrêtés (qui avaient été envoyés par Abu Yussuf al-Qoqa) démontrent que les **Comités sont devenus une sorte de sous-traitant du Hamas**. Diriger les Comités en coulisses permet au Hamas d'encourager les attaques terroristes contre Israël tout en conservant sa politique de retenue et de faire face aux exigences politiques liées à la composition du nouveau gouvernement palestinien. Le **Hamas peut également utiliser les Comités pour régler ses comptes sur la scène interne palestinienne en toute impunité et sans risquer de faire l'objet de représailles**.<sup>3</sup>

✿ Les relations étroites qui unissent les deux organisations donnent au Hamas **une certaine part d'influence, voire le contrôle total, des Comités**. Le gouvernement du Hamas a la capacité de prévenir les attaques terroristes des Comités de résistance

---

<sup>2</sup> Pour plus d'informations, voir l'article " Un important terroriste rallie le gouvernement du Hamas : Jamal Abu Samhadana nommé superviseur général du Ministère de l'Intérieur et de la police".

<sup>3</sup> Un exemple probant est l'assassinat le 7 septembre 2005 de Mussa Arafat par des membres des Comités de résistance populaire, aidés, voire dirigés, par le Hamas.

populaire, notamment les tirs de roquettes et d'obus de mortier sur les centres urbains du Néguev occidental. Toutefois, le Hamas n'est apparemment pas intéressé à agir ainsi pour le moment, et trouve même pratique d'avoir d'autres organisations terroristes qui **maintiennent un certain niveau de terrorisme contre Israël**, dans l'esprit du Hamas et de sa plate-forme politique.

**Dans une interview accordée avant sa mort, le responsable des Comités Abu Yussuf al-Qoqa a révélé que son organisation bénéficiait d'un soutien important du Hamas**



L'interview d'Abu Yussuf al-Qoqa sur le site Internet des Comités de résistance populaire ([www.moqawmh.com](http://www.moqawmh.com), 25 avril 2006)

⌘ Le site Internet des Comités a récemment publié une interview d'Abu Yussuf al-Qoqa, ancien dirigeant de l'organisation au Nord de la bande de Gaza. **Il y révélait les liens opérationnels, idéologiques et politiques étroits qui unissent les Comités au Hamas**, tout en affirmant que son organisation a conservé son indépendance.

⌘ Ci-dessous la traduction du passage de l'interview traitant de la coopération entre les deux organisations :

√ **Question: “Vous avez demandé à vos membres et supporters de voter pour le Hamas aux élections législatives. Quelles étaient vos raisons ?”**

√ **Réponse: “Nous avons ordonné à tous ceux liés aux Comités de voter pour le Hamas... Notre désir est de servir la patrie et le citoyen [palestinien], et nous soutenons toujours le programme de résistance [cf. la violence et les actes de terrorisme contre Israël], puisque nous faisons partie de ce peuple [palestinien]...”**

√ **Question:** “On dit que le Hamas, et particulièrement sa branche armée, les Bataillons Izzedine al-Qassam, coopèrent totalement avec vous et vous accordent même une aide matérielle. Est-ce vrai ? ”

√ **Réponse:** “Oui, ça l’est. Nous recevons une aide matérielle du Hamas, de même que six ou sept factions militaires du Fatah.<sup>4</sup> Toutefois, cela ne signifie pas que nos décisions politiques ou opérationnelles sont prises par le Hamas. C’est le contraire qui est exact : nous sommes complètement indépendants politiquement, militairement et [au sujet des décisions prises sur] le terrain...”

√ **Question:** “Quelle est la position des Comités face au gouvernement du Hamas et à sa plate-forme politique ... ?

√ **Réponse:** “Notre position est claire... Nous sommes les alliés des Musulmans [quoi qu’il en soit]... **Nous nous tiendrons à leurs côtés et les soutiendrons en vue de la réussite du programme de la résistance islamique [cf. la violence et les actes de terrorisme contre Israël], puisque l’Islam est le seul moyen de permettre aux Palestiniens de retrouver leurs droits bafoués ...**”

---

<sup>4</sup> Par exemple, le Hamas a aidé les Brigades des martyrs d’al-Aqsa à préparer les collants piégés portés par Wafaa Bass, la terroriste arrêtée au terminal d’Erez en Juin 2005 alors qu’elle prévoyait de se faire exploser dans un hôpital israélien.

## Portrait d'Al-'Abd Yussuf al-'Abd Qoqa (Abu Yussuf al-Qoqa)

**Abu Yussuf al-Qoqa** dirigeait les Comités de résistance populaire au Nord de la bande de Gaza. Il est né en 1962 d'une famille de réfugiés originaire de la région d'Ashqelon. Résident de Gaza, il était titulaire d'une licence de langue et littérature arabes de la branche d'Alexandrie de l'Université de Beyrouth. Durant le précédent conflit israélo-palestinien, il était membre du Fatah et était recherché par Israël. Il a quitté la bande de Gaza pour l'Égypte en 1990 et s'est installé en Algérie. Après les Accords d'Oslo et en dépit de son objection, il est rentré dans la bande de Gaza où il a servi en tant qu'officier dans les services de sécurité préventive palestiniens et au sein des renseignements généraux palestiniens. Il est l'un des fondateurs des Comités de résistance populaire et était responsable de la fabrication des armes, y compris des roquettes. Il était impliqué dans plusieurs attaques terroristes, dont des attentats contre des tanks de Tsahal et des tirs de roquettes. Il a été tué le 31 mars 2006, lorsqu'un véhicule piégé a explosé à son passage. La responsabilité de l'attaque n'a toujours pas été revendiquée. Des membres des Comités ont accusé des membres du Fatah d'avoir aidé Israël à le tuer. Le gouvernement du Hamas a mis en place une commission d'enquête.



### ***Révélation des trois terroristes arrêtés sur les liens unissant le Hamas aux Comités***

✂ Les informations révélées durant l'interrogatoire des trois terroristes des Comités de résistance populaire arrêtés près de Mitzpe Ramon le 5 octobre 2005 montrent de quelle manière le Hamas recourt aux Comités comme sous-traitant pour ses opérations terroristes. Les trois terroristes venaient de quitter la bande de Gaza et se rendaient via le Sinaï à Jenine, où ils prévoyaient de mettre en place une infrastructure opérationnelle de fabrication d'armes, et notamment de roquettes. Ces trois activistes avaient été envoyés par **deux**

## hauts responsables des Comités : Jamal Abu Samhadana et Al-'Abd Yussuf al-'Abd Qoqa.<sup>5</sup>

✂ Ils ont révélé les informations suivantes sur l'aide apportée par le Hamas à leur organisation :

√ **Serment d'allégeance au Hamas (*bay'ah*)** :<sup>6</sup> Les terroristes appréhendés ont déclaré que lorsque **des membres des Comités subordonnés à Al-'Abd Yussuf Qoqa étaient recrutés, ils passaient devant le représentant du Hamas de leur district et prêtaient serment (*bay'ah*)**.

√ **Financement des Comités et fourniture d'armes** : Sherif Ziyade, un des terroristes appréhendés, a déclaré : **“Le Hamas paie 15 000 dollars [par mois] à 'Abd [Yussuf] Qoqa pour [financer] les activités [des Comités] de la résistance [populaire]. Le Hamas fournit également des armes au mouvement de la résistance [sic] ...”** Sherif Ziyade a également déclaré qu'un activiste de Judée-Samarie avait demandé à son organisation de financer l'acquisition d'une **ceinture piégée** et a ajouté qu'**“ils lui ont envoyé 5 000 \$... L'argent provenait du Hamas.”**

---

5 Pour plus d'informations, voir l'article (en anglais) “Attempt foiled to export technology from the Gaza Strip to the West Bank to manufacture rockets and explosive charges...,” à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/English/eng\\_n/pdf/ct\\_isse.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ct_isse.pdf).

6 Le mot arabe *bay'ah* signifie “vente.” Cela fait référence à l'engagement qui relie un Musulman qui fait une proposition à un Musulman qui l'accepte. Dans un contexte politique, il s'agit de l'acte exprimant cet **engagement**, genre de serment d'allégeance, et le **désir d'obéir au dirigeant et de reconnaître son droit à diriger**. Historiquement, le premier Musulman à avoir prêté serment était le prophète Mahomet, et il est même fait référence à ce sujet dans le Coran. Après sa mort, cette coutume a été transmise à certains des Califes. Aujourd'hui, la *bay'ah* existe toujours, principalement dans un contexte politique. Ainsi, le couronnement de tout nouveau roi en Arabie Saoudite est accompagné d'une *bay'ah*. De même, avant les élections pour choisir un nouveau Président de l'Autorité Palestinienne après la mort d'Arafat, des communiqués ont été publiés dans la presse palestinienne, exprimant la *bay'ah* à la candidature d'Abu Mazen. L'expression signifie également “accepter l'engagement (ou la promesse) de réaliser (ou se retenir de réaliser) un acte particulier.” **Dans le cadre des informations révélées par les trois terroristes, cela se réfère apparemment à une situation où le membre d'une organisation (en l'occurrence, les Comités de résistance populaire) fait serment d'allégeance au membre d'une autre organisation musulmane (en l'occurrence, le Hamas).**

√ **Entraînement des membres des Comités** : Le Hamas, qui possède une infrastructure d'entraînement très développée, a **joué un rôle important dans l'entraînement militaire des terroristes des Comités.**

√ **Encouragement à commettre des attaques contre Israël** : Ce qui suit est extrait du témoignage de Kazim Dib, un autre des trois terroristes appréhendés : “Avant de partir pour la Judée-Samarie, j’ai parlé avec Muhammad Qalq [membre du Hamas]... [et il m’a] dit qu’il espérait que nous réussissions notre opération et qu’il voulait que nous poursuivions nos opérations et que nous l’aidions **[en réalisant] des actions militaires au nom du Hamas.**”